

L'Université Laval adoptait naguère dans ses cours les méthodes remarquables de saint Thomas d'Aquin. Cette jeune institution, dont il fut l'un des fondateurs et dont il a su remplir avec un égal succès les charges de Recteur, de Visiteur, et de Chancelier Apostolique, au travers des phases diverses qui en ont retardé la marche, lui doit en grande partie de s'être maintenue et de pouvoir aujourd'hui, de ses deux sièges de Québec et de Montréal, sous la puissante égide de Rome et de l'Épiscopat, tourner avec confiance les yeux vers l'avenir. Grâce à lui, des sociétés de colonisation se sont formées et ont prospéré, et ce sera l'une des gloires les plus consolantes de son règne d'avoir pu bénir de sa main tant de nouvelles églises, d'avoir donné l'onction sainte aux fondations de plusieurs diocèses et d'avoir vu, dans la province ecclésiastique de Québec, l'érection canonique de deux nouveaux sièges métropolitains. Que dire de son zèle pour la création ou le soutien des maisons religieuses qui ornent de tous côtés son vaste diocèse ! Que dire du nombre prodigieux de lettres et de mandements émanés de sa plume ou plutôt de son cœur pour nourrir la piété, pour ranimer dans les âmes le culte de Notre-Seigneur et l'amour de la sainte Eglise ! Que dire enfin de l'autorité de ses enseignements dont les lumières doctrinales ont éclairci tant de points obscurs et permis de dirimer tant de controverses !

« Ce n'est pas le lieu de juger des questions que l'obéissance, l'esprit de foi et de charité doivent tenir pour toujours ensevelies dans le passé ; mais du moins nous ne pouvons taire ce que tous avoueront sans peine, à savoir que les vues larges et élevées du plus haut représentant de Jésus-Christ dans ce pays ont épargné au peuple canadien des divisions profondes et la prolongation de trop cruelles épreuves. Ce qu'a été Léon XIII, ce grand docteur des temps modernes pour l'Eglise universelle, l'Eminentissime Cardinal Archevêque de Québec nous semble l'avoir été, sur un théâtre plus restreint, pour l'Eglise du Canada.

« Le mérite d'un tel homme, ses vertus et ses œuvres, pardessus tout son attachement inébranlable au St Siège appelaient sur sa tête les honneurs les plus éclatants. Le jour vint où le Pape, voulant récompenser ce fidèle serviteur et donner, en sa personne, à toute l'Eglise canadienne son digne couronnement, l'investit solennellement des insignes de la pourpre romaine. Ce jour là un tressaillement indicible de joie courut dans toutes les âmes ; et le Canada entier, sans distinction de race ni même de religion, n'eût qu'une voix pour acclamer ce fils illustre entre tous, l'orgueil de notre patrie.

« Quelques années déjà nous séparent de ces fêtes, et, depuis, les travaux ont blanchi cette tête vénérée que nous honorions alors ; mais